



Co-funded by the
Erasmus+ Programme
of the European Union

UAM
Universidad Autónoma
de Madrid



APPEL A CONTRIBUTION^[1]

TROISIÈME CONFÉRENCE INTERNATIONALE EN LIGNE SUR
L'INTÉGRATION RÉGIONALE

**«RENFORCER LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ET L'INTÉGRATION
RÉGIONALE GRÂCE À UNE EXPLOITATION ET À UNE MOBILISATION
EFFICACES DES RESSOURCES EN AFRIQUE, EN MÉDITERRANÉE ET
DANS L'UNION EUROPÉENNE POST COV**

ID-19 »

22-23, février 2021, Université du Ghana, Legon, Accra, Ghana

Le **RÉSEAU AFRIQUE-MÉDITERRANÉE-EUROPE (AMENET) JEAN MONNET** en collaboration avec le Département d'économie de l'Université du Ghana est heureux de vous inviter à participer à la troisième Conférence internationale sur l'INTÉGRATION RÉGIONALE.

En raison de la situation actuelle du COVID -19, la troisième conférence internationale d'AMENET sur l'intégration régionale aura lieu EN LIGNE

Justification

Le succès de l'intégration régionale entre l'Afrique, la Méditerranée et l'Union européenne (AME) est un désir de longue date. Toutefois, très peu de réussites peuvent être décrites avec les avantages plus biaisés pour l'Union européenne en raison de divers défis tels que l'inégalité des relations commerciales, le manque d'infrastructures transfrontalières, les barrières douanières tarifaires et non tarifaires, la faible sécurité des investissements, entre autres.

Cette situation ne manquera pas de s'aggraver avec la COVID-19. Aujourd'hui, ce qui est observé, c'est une situation où chaque pays en AME se concentre sur la façon de surmonter les défis posés par la COVID-19 qui penche davantage vers des politiques tournées vers l'intérieur au détriment de politiques tournées vers l'extérieur qui permettraient à ces pays de tirer davantage du commerce et de profiter des avantages de l'intégration.

L'impact du COVID-19 se fait sentir dans tous les secteurs de l'économie, en particulier dans le domaine de l'intégration, car une solution majeure à la pandémie COVID-19 est la limitation de la mobilité de la main-d'œuvre et des capitaux, qui limite l'intégration et la réalisation des objectifs de développement durable. Plus précisément, la mobilité humaine internationale a été considérablement limitée, tandis que le trafic et les investissements internationaux.

En même temps, on peut observer que la COVID-19 a des effets positifs sur l'environnement dans des domaines tels que l'utilisation de combustibles fossiles. Les données disponibles suggèrent que la réduction des mouvements a entraîné une réduction significative de l'utilisation des combustibles fossiles et, par conséquent, des émissions de gaz à effet de serre, la principale cause du changement climatique.

Il est également possible pour la COVID-19 de faciliter les changements transformateurs dans certains domaines. Par exemple, la réduction de l'activité économique a entraîné une réduction de l'utilisation des combustibles fossiles et des émissions de gaz à effet de serre (GES). Toutefois, ces effets à court terme reviendront inévitablement à des niveaux similaires avec la reprise. Étant donné que le modèle de production actuel n'est pas viable, cette crise devrait être utilisée pour repenser l'activité productive, avec une réduction de l'utilisation des combustibles fossiles, une augmentation de la production d'électricité durable, des systèmes de production plus efficaces qui limitent l'utilisation croissante des transports et assurent la transformation des services, avec une utilisation plus intensive des TIC. Cela rendra certains des déplacements de travail habituels moins nécessaires et aidera à atteindre des villes plus durables. De cette façon, la pandémie serait utilisée comme un tournant dans la transformation productive nécessaire, générant de nouvelles opportunités.

Après la gestion de l'intégration régionale après la COVID-19 et la mise en œuvre globale du programme de développement durable, il faudra une collaboration intense entre les pays afin d'accroître les acquis du commerce et de l'intégration régionale. Plus précisément, la stratégie tournée vers l'intérieur que la COVID-19 a mise en place ne sera sûrement pas la meilleure façon d'aller. Au contraire, répondre efficacement aux défis communs qui militent contre l'intégration et ont été exacerbés par la COVID-19 offre la solution. En outre, les tensions commerciales entre les États-Unis d'Amérique et la Chine ont entraîné des restrictions aux voyages et au commerce qui ont le potentiel d'influencer positivement ou négativement l'intégration des AME dans la gestion macroéconomique post-COVID-19.

À l'heure actuelle, la plupart des économies sont en récession. Les connaissances et les ressources nécessaires pour inverser l'état actuel de l'économie ne sont pas farfelues, mais exigent que la priorité soit donnée au développement durable courant. Les pays de l'AME devraient veiller à ce que la croissance et le développement soient favorables aux pauvres en tenant compte de l'implication environnementale et de la nécessité d'assurer une collaboration et une intégration efficaces des pays de l'AME. Pour ce faire, il faudra trouver la voie de croissance la plus appropriée : une politique visant à favoriser l'intégration des pays de l'AME tout en faisant face aux conséquences économiques et sociales du COVID-19. Ce n'est que par une telle politique que l'agenda mondial du développement durable sera atteint.

OBJECTIF PRINCIPAL

Cette conférence vise à exploiter les idées sur la façon de relancer les économies de l'AME d'une manière durable sur le plan environnemental en demandant aux experts de discuter et d'évaluer l'impact de la pandémie sur la croissance et le développement économiques ainsi que les options pour assurer la croissance, le développement et l'intégration régionale après la COVID-19. Nous demandons donc gentiment des contributions visant à fournir des informations sur les thèmes suivants, mais sans s'y limiter :

- i. Impact de COVID-19 sur l'environnement
- ii. L'utilisation efficace des ressources naturelles à l'ère de COVID-19
- iii. Adaptation au changement climatique et résilience des villes
- iv. Consommation d'énergie, environnement et développement durable; avant et après COVID – 19
- v. Commerce international et environnement après COVID-19
- vi. Réformes de l'éducation dans le contexte de COVID-19 : défis et perspectives
- vii. Déploiement des TIC pour une croissance transformationnelle après COVID-19
- viii. Vulnérabilités : questions socioculturelles, sanitaires, de pauvreté et d'inégalité
- ix. La résilience des petites, moyennes et grandes entreprises et le dynamisme de l'emploi à l'ère COVID-19 et au-delà
- x. Tourisme, transport et l'industrie hôtelière à l'ère de COVID–19
- xi. Intégrations régionales, subventions et programmes de soutien aux pays en développement
- xii. Investissement et diversification industrielle dans différents secteurs d'activité
- xiii. Politiques monétaires et budgétaires,
- xiv. Migration interne et externe

PUBLICATIONS

La conférence n'acceptera que les résumés en Français et en Anglais.

Les résumés doivent avoir une limite de mots de 1000 et doivent inclure 5 mots clés. Il doit nécessairement inclure une introduction, une méthodologie, des résultats, des discussions et des conclusions principales. L'exposition du travail peut se faire par une présentation d'une durée maximale de 15 minutes. Il est fortement recommandé d'envoyer la présentation en ppt à l'organisation avant le début du Congrès.

Les résumés seront sélectionnés et compilés dans un livre d'abstrait. Il y a la possibilité d'envoyer l'abstrait et de ne pas le présenter. Ces résumés seront inclus dans le livre des résumés dans une section spéciale, appelée Documents libres.

Il n'est pas nécessaire d'envoyer le manuscrit. Le Comité scientifique, basé sur la qualité des résumés reçus, peut choisir de demander le manuscrit complet aux auteurs pour publication dans un numéro spécial d'une revue indexée dans Scopus.

Cette conférence est GRATUITE, car elle est cofinancée par le programme Jean Monnet de l'Union européenne.

DATES IMPORTANTES

Appel aux résumés: 29 septembre 2020.

Nouvelle date limite pour les résumés: ~~15 décembre 2020~~ 7 janvier 2021

Les résumés peuvent être soumis, en format word, sur le site Web de la Conférence :

<http://eventos.uam.es/go/AMENET-CONFERENCE-ACCRA2021>

Acceptation des résumés: ~~11 janvier 2021~~ 15 janvier 2021.

Dates de la Conférence: 22-23 février 2021

Le comité d'organisation du RÉSEAU AMENET JEAN MONNET

Secrétaire technique de l'AMENET: Esther Alarcón

Numéro de téléphone: +34 914975241

Courrier: info@amenet.eu

Site web de l'AMENET : www.amenet.eu

Twitter: @AMENET_UAM

COMITE SCIENTIFIQUE

José María MELLA (UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MADRID)

Daniel K. TWEREFU (UNIVERSITY OF GHANA)

Festus Ebo TURKSON (UNIVERSITY OF GHANA)

Albert AHENKAN (UNIVERSITY OF GHANA)

Luis COLLADO CUETO (UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MADRID)

Julimar DA SILVA BICHARA (UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MADRID)

Mbuyi KABUNDA (AUTONOMOUS UNIVERSITY OF MADRID)

Omar BELKHEIRI (ENCGT – TANGER, UNIVERSITÉ ABDELMALEK ESSAÂDI)

Matías Manuel GONZÁLEZ HERNÁNDEZ (UNIVERSITY OF LAS PALMAS DE GRAN CANARIA)

Javier DE LEÓN LEDESMA (UNIVERSIDAD DE LAS PALMAS DE GRAN CANARIA)

Alain KIKANDI (UNIVERSITÉ LIBRE DES PAYS DES GRANDS LACS-GOMA)

Asteris HULIARAS (UNIVERSITY OF PELOPONNESE)

Christian Mabi LUKUSA (UNIVERSITÉ PROTESTANTE AU CONGO)

Jorge SOUSA BRITO (UNIVERSIDADE JEAN PIAGET DE CABO VERDE)

Jean-Marc TROUILLE (UNIVERSITY OF BRADFORD)

Jean-Pierre DOMEQ (UNIVERSITÉ DE PAU ET DES PAYS DE L'ADOUR)

Marta PACHOCKA (WARSAW SCHOOL OF ECONOMICS)
Anna MASLON-ORACZ (WARSAW SCHOOL OF ECONOMICS)
Salem ABEIDNA (UNIVERSITÉ DE NOUAKCHOTT AL AASRIYA)
Birahim Bouna NIANG (UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR)
Malick SANÉ (UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR)
Stany Vwima NGEZIRABONA (UNIVERSITÉ EVANGELIQUE EN AFRIQUE)
Lara LÁZARO (REAL INSTITUTO ELCANO)
Ainhoa MARÍN EGOSCOZÁBAL (REAL INSTITUTO ELCANO)
Liliana SUÁREZ (UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MADRID)

COMITE D'ORGANISATION

Daniel K. TWEREFU (UNIVERSITY OF GHANA)
José María MELLA (UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MADRID)
William BEKOE (UNIVERSITY OF GHANA)
Frank EGYIR TETTEY (UNIVERSITY OF GHANA)
Abel FUMEY (UNIVERSITY OF GHANA)
Priscilla TWUMASI BAFFOUR (UNIVERSITY OF GHANA)
Omar BELKHEIRI (ENCGT – TANGER, UNIVERSITÉ ABDELMALEK ESSAÂDI)
Luis COLLADO CUETO (UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MADRID)
Julimar DA SILVA BICHARA (UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE MADRID)
Javier DE LEÓN LEDESMA (UNIVERSIDAD DE LAS PALMAS DE GRAN CANARIA)
Yen Elizabeth LAM GONZÁLEZ (UNIVERSIDAD DE LAS PALMAS DE GRAN CANARIA)

[\[1\]](#) Ce projet a été financé avec le soutien de la Commission européenne. Cette publication (communication) n'engage que son auteur et la Commission n'est pas responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui y sont contenues.